

CHARLES NODIER

1780 - 1844

Exposition du bicentenaire

Br.

151,(9)

0111



BIBL. ST.
ALBANY

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

Br. 151, (9)
exclu du prêt

CHARLES NODIER

1780 - 1844



BESANCON

Décembre 1980 - Janvier 1981

D. 41290

*Cette exposition a été inaugurée
le 4 décembre 1980
sous la présidence
de M. Michel DENIEUL
Préfet du Doubs
Préfet de la Région de Franche-Comté*

*Elle prend place parmi les manifestations
de l'année du patrimoine (1980)
et de la semaine «Ecrivains et terre natale»
(1-7 décembre 1980)
organisées sous les auspices
du Centre national des lettres*

PREFACE

Le deuxième centenaire de la naissance de Charles Nodier devait être célébré tout particulièrement dans sa ville natale qu'il a illustrée de si brillante manière et qui en retour lui a conservé un si fidèle souvenir.

Déjà un colloque, réuni à la Faculté des Lettres, a pu rassembler une élite de personnalités spécialisées dans l'étude de cet écrivain et de son époque ; l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon a tenu une séance destinée à rendre un hommage solennel au grand Comtois. Les travaux issus de ces deux manifestations seront bientôt publiés.

C'est à présent une exposition qui lui est consacrée, organisée par la Bibliothèque municipale, et qui s'insère tout naturellement dans le programme des initiatives prises par le Centre national des Lettres en cette « Année du Patrimoine ».

Mais comment présenter d'une manière satisfaisante une personnalité aussi complexe et aussi énigmatique que celle de Charles Nodier, comment décrire sa longue et multiple carrière, comment enfin donner une idée de la variété et de la richesse de son œuvre ?

Un choix nécessaire nous a conduits à retracer succinctement l'ensemble de la vie de Nodier et à insister particulièrement sur ses rapports avec sa ville natale, Besançon, et sa province d'origine, la Franche-Comté. On ne s'étonnera donc pas de voir plus abondamment illustrée la période de sa jeunesse.

Les documents exposés appartiennent presque tous au fonds de la Bibliothèque municipale. Qu'il nous soit cependant permis de remercier Madame Legrand, conservateur des Musées de Besançon, Madame Pontefract, conservateur du Musée historique de cette ville, ainsi que Monsieur Maurice Rey, président, et Monsieur le Docteur André Ledoux, secrétaire perpétuel de l'Académie de Besançon, pour les prêts très précieux qu'ils ont eu l'amabilité de nous consentir.

Mademoiselle Odile Paris, conservateur à la Bibliothèque municipale, a bien voulu se charger plus particulièrement de la préparation scientifique de cette exposition, qu'elle a réalisée avec la collaboration de l'ensemble du personnel de l'établissement, et c'est elle qui a assumé la tâche délicate de la rédaction du catalogue.

Jacques MIRONNEAU
Conservateur en chef
de la Bibliothèque municipale

PREFACE

The history of the world is a story of the human mind, of its growth and its decline, of its triumphs and its failures, of its hopes and its fears, of its dreams and its nightmares.

The history of the world is a story of the human mind, of its growth and its decline, of its triumphs and its failures, of its hopes and its fears, of its dreams and its nightmares.

The history of the world is a story of the human mind, of its growth and its decline, of its triumphs and its failures, of its hopes and its fears, of its dreams and its nightmares.

The history of the world is a story of the human mind, of its growth and its decline, of its triumphs and its failures, of its hopes and its fears, of its dreams and its nightmares.

The history of the world is a story of the human mind, of its growth and its decline, of its triumphs and its failures, of its hopes and its fears, of its dreams and its nightmares.

The history of the world is a story of the human mind, of its growth and its decline, of its triumphs and its failures, of its hopes and its fears, of its dreams and its nightmares.

The history of the world is a story of the human mind, of its growth and its decline, of its triumphs and its failures, of its hopes and its fears, of its dreams and its nightmares.

THE HISTORY OF THE WORLD
BY
J. B. BURNETT

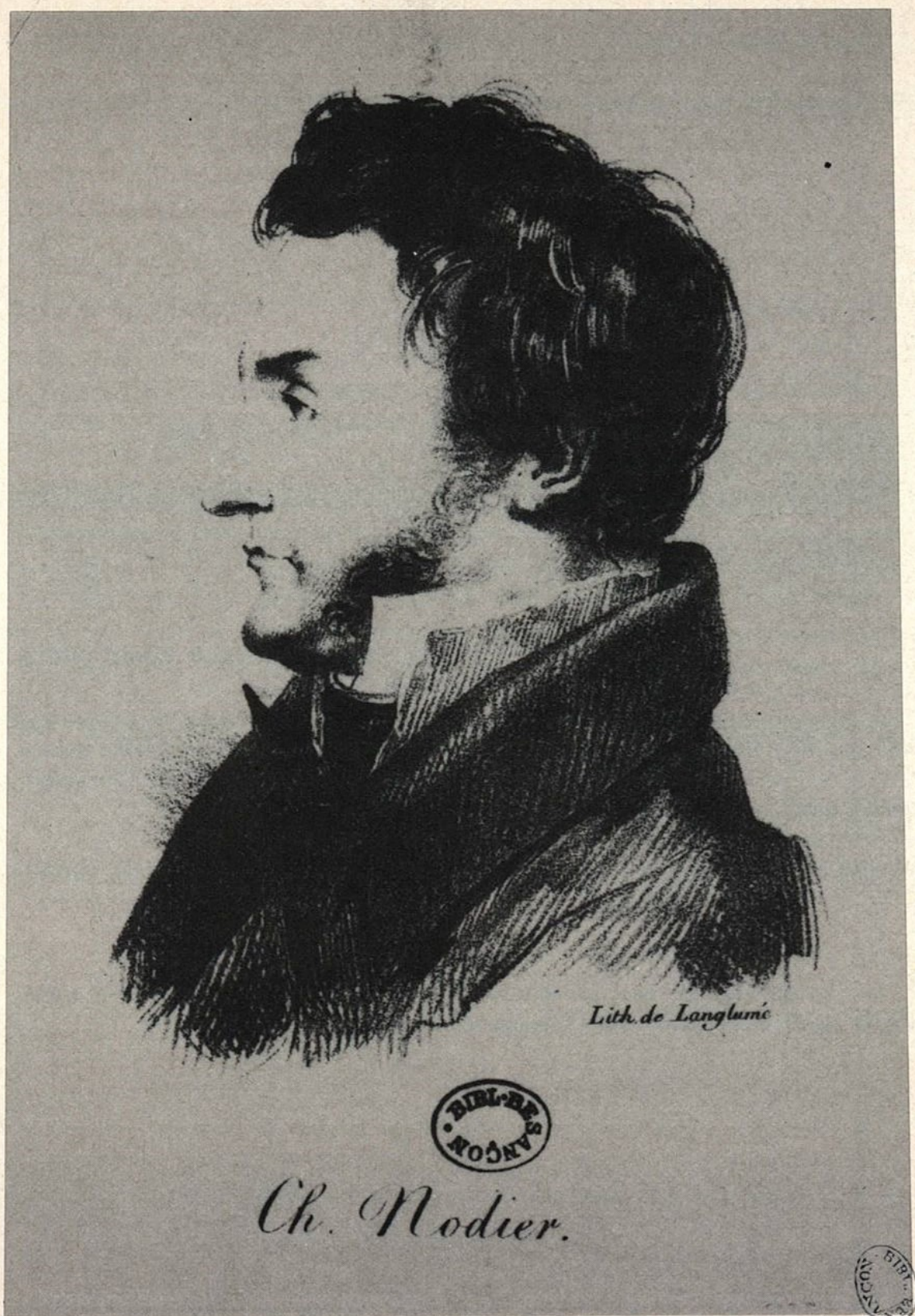
REPERES CHRONOLOGIQUES

- 1780, 29 avril Naissance à Besançon de Jean-Charles-Emmanuel, fils de Suzanne Paris.
- 1791, 12 septembre Antoine-Melchior Nodier épouse Suzanne Paris et légitime Charles.
- 1792 Charles reçu membre de la « Société des amis de la Constitution ».
- 1793 Justin Girod de Chantrans, ancien officier du génie et ami de la famille Nodier, enseigne à Charles la botanique, l'entomologie et la minéralogie.
- 1794 Charles prononce un éloge de Bara et de Viala en l'église Sainte-Madeleine de Besançon (10 thermidor). Lors de la réaction thermidorienne, il séjourne à Novillars chez Girod de Chantrans.
- 1796 Charles s'inscrit à l'Ecole centrale du département du Doubs.
- 1797 Charles fonde avec des condisciples la « Société des philadelphes » ou « Philadelphie », dont il rédige les statuts.
- 1798 Publication de *Dissertation sur l'usage des antennes dans les insectes et sur l'organe de l'ouïe dans ces mêmes animaux*, avec Luczot de La Thébautais. Charles est nommé bibliothécaire-adjoint à la Bibliothèque de l'Ecole centrale du Doubs.
- 1799 Affaire des troubles de la promenade Granvelle à Besançon. Nodier perd provisoirement son poste.
- 1800 Collaboration au *Bulletin politique et littéraire du Doubs. Essais littéraires par une société de jeunes gens*.
Premier séjour de Nodier à Paris.
- 1802 *Les Proscrits*, 1er roman de Nodier (dont le titre primitivement prévu était *Stella*).
- 1803 *Le Peintre de Salzbourg*.
Publication à Londres de *La Napoléone*.
En décembre, Nodier se dénonce comme l'auteur de *La Napoléone*. Il est arrêté et emprisonné.
- 1804 *Essais d'un jeune barde*.
- 1806 *Les Tristes, ou Mélanges tirés des tablettes d'un suicidé*.
- 1808 Nodier ouvre à Dole un cours libre de littérature, grammaire et sciences naturelles.
31 août Epouse Désirée Charve à Dole.
9 octobre Mort à Besançon d'Antoine-Melchior Nodier.

- 1809 Charles séjourne avec Désirée à Amiens chez sir Herbert Croft, dont il est le secrétaire (jusqu'en mai 1810).
- 1811, 26 avril Naissance, à Quintigny, de Marie Nodier.
- 1812 Nodier élu membre de l'Académie de Besançon.
Questions de littérature légale.
- décembre A Laybach (Ljubljana) où Nodier a obtenu le poste de bibliothécaire et de directeur du *Télégraphe illyrien*.
- 1813 Retour en France vers la fin de l'automne.
Collaboration au *Journal de l'Empire*.
- 1814 *Histoire des sociétés secrètes dans l'armée.*
Collaboration au *Journal des débats*.
- 1818 *Jean Sbogar.*
- 1819 *Thérèse Aubert.*
- 1820 *Adèle.*
Mélanges de littérature et de critique.
Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France, par Ch. Nodier, J. Taylor et A. de Cailleux. Début de la publication.
- 1821 Voyage en Ecosse.
Promenade de Dieppe aux montagnes d'Ecosse.
- 1822 *Trilby ou le Lutin d'Argail.*
Infernaliana.
- 1823 Collaboration à *La Muse française*, à *La Quotidienne*.
Essai critique sur le gaz hydrogène et les divers modes d'éclairage artificiel, par Nodier et Amédée Pichot.
- 1824 Nodier bibliothécaire du comte d'Artois à l'Arsenal. Son salon deviendra un foyer de l'art et de la littérature romantiques.
- 1825 Voyage à Reims, pour le sacre de Charles X, en compagnie de Victor Hugo et d'A. de Cailleux. Autre voyage avec Hugo, en Suisse et en Savoie. Visite à Lamartine à Saint-Point.
- 1827 Voyage en Espagne.
- 1828 *Examen critique des dictionnaires de la langue française.*
Faust. Drame en 3 actes, imité de Goethe. Adaptation par Nodier, Béraud et Merle.

- 1829 *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque.*
Souvenirs et portraits de la Révolution française (dans la *Revue de Paris*).
- 1830 *Histoire du roi de Bohême et de ses sept châteaux.*
Mariage de Marie Nodier avec Jules Mennessier.
Du Fantastique en littérature.
Recherches sur le style.
- 1831 *Souvenirs, épisodes et portraits pour servir à l'histoire de la Révolution et de l'Empire.*
De quelques phénomènes du sommeil (dans la *Revue de Paris*).
- 1832 *Histoire d'Hélène Gillet.*
Jean-François les Bas-bleus.
La Fée aux miettes.
De la Palingénésie humaine et de la résurrection (dans la *Revue de Paris*).
- 1833 *Le Dernier banquet des Girondins.*
Trésor des Fèves et Fleur des pois.
Baptiste Montauban, ou l'Idiot.
Election à l'Académie française.
- 1834 *Notions élémentaires de linguistique...*
Fondation du *Bulletin du bibliophile*, par Nodier et Techener.
- 1836 *La Seine et ses bords.*
- 1837 *Inès de las Sierras.*
La Légende de sœur Béatrix.
- 1838 *Les Quatre talismans.*
La Neuvaine de la Chandeleur.
- 1839 *Lydie ou la Résurrection.*
- 1844, 27 janvier Mort de Nodier à l'Arsenal.
Jules Janin publie son récit posthume : *Franciscus Columna.*
Mérimée succède à Nodier à l'Académie française.

1878	...
1879	...
1880	...
1881	...
1882	...
1883	...
1884	...
1885	...
1886	...
1887	...
1888	...
1889	...
1890	...
1891	...
1892	...
1893	...
1894	...
1895	...
1896	...
1897	...
1898	...
1899	...
1900	...



Pl. 1.- Ch. Nodier. Lithographie de Langlumé.

CATALOGUE

1. **Charles Nodier. Buste en marbre par Jean Petit. 1844.**
[B.M. Besançon.
2. **Antoine-Melchior Nodier, maire de Besançon. Peinture à l'huile sur toile par Charles-Jules-Nestor Bavoux d'après Laurent-Bruno-François Jourdain.**
[Musées de Besançon. Musée historique, Palais Granvelle.
3. **Charles Nodier. Croquis à la plume par Paulin Guérin (cf. Auguste Castan dans *Inventaire des richesses d'art* de la Bibliothèque de Besançon ; et Bénézit).**
[B.M. Besançon.
4. **Marie Mennessier-Nodier. Peinture à l'huile sur toile par Jean-François Gigoux.**
[Musées de Besançon. Musée historique, Palais Granvelle.

Abréviations : A.M. Besançon = Archives municipales de Besançon
B.M. Besançon = Bibliothèque municipale de Besançon

Vitrine I. NAISSANCE A BESANCON.

1. Acte de naissance et baptême de «Jean-Charles-Emmanuel, fils illégitime de Suzanne Paris». 29 avril 1780.

[A.M. Besançon. GG 29, f. 25 v^o.

Mention marginale : «Légitimé par mariage contracté le 12 septembre 1791 entre M. Antoine-Melchior Nodier et Delle Suzanne Paris».

2. Vue de Besançon à l'époque de la naissance de Charles Nodier. Gravé sur cuivre sous la direction de Née d'après Jean-Baptiste Lallemand. (Extrait de *Voyage pittoresque de la France avec la description de toutes ses provinces*, par une Société de gens de lettres. T. 8 : *Franche-Comté*. [1784]).

[B.M. Besançon. Estampes.

Vitrine II. ENFANCE.

1. Maison d'Antoine-Melchior Nodier, 11, rue Charles-Nodier (alors rue Neuve), construite par son propre père Joseph Nodier ou Naudier, entrepreneur de bâtiments. Charles y passa une partie de son enfance. (Photographie J. de Grivel).

2. Antoine-Melchior NODIER. Lettre «à la plus chérie des femmes et au plus aimé des enfans». 24 avril 1789.

[B.M. Besançon. Ms. 1417, ff.1-2.

Bien avant son mariage avec Suzanne Paris, il fait état de son bonheur familial : «Ma bonne amie et mon aimable Fanfan, je m'ennuye fort de votre absence». (Fanfan est le surnom de Charles).

3. Proclamation des nouveaux officiers municipaux «ce jourd'hui vingt novembre mil sept cent quatre-vingt-dix, à Besançon, en la maison commune... suivant les élections qui en avoient été faites les 16, 17 et 18 de ce mois».

[A.M. Besançon. BB, année 1790, f. 142 v^o.

Antoine-Melchior Nodier est «proclamé» maire de Besançon le 20 novembre 1790. Ancien avocat au Parlement de Franche-Comté, il sera élu président du Tribunal criminel du Doubs le 1er septembre 1791 et démissionnera de ses fonctions de maire en novembre de la même année. Destitué de son poste au Tribunal criminel en janvier 1795, il sera de nouveau président de la municipalité en novembre-décembre 1795.

4. *Le Retour des députés du département du Doubs à la Fédération générale du royaume, qui a eu lieu à Paris le 14 juillet 1790...* - Besançon, impr. J.F. Daclin, 1790.

[B.M. Besançon. Impr. 241 039.

Pages 14-15 : discours prononcé par le jeune Charles Nodier le 1er août 1790, lors des festivités organisées pour accueillir ces députés.

5. Temple et autel élevés par C.J.A. Bertrand au Champ de Mars de Besançon [Chamars] pour la fête de la Fédération du 14 juillet 1790. Dessin de Dangel.
[B.M. Besançon. Yc Bes. B 6 (7).
6. Le pont de Chamars de Besançon, vers la fin du XVIIIe siècle. Gravure sur cuivre en couleurs par Mondhare d'après Cornu.
[B.M. Besançon. Estampes.

Vitrine III. ADOLESCENCE.

1. Charles NODIER. *Discours de M. Nodier fils, âgé de douze ans, prononcé à la Société des amis de la Constitution, séante à Besançon, lors de sa réception.*- Besançon, impr. Simard, 1792.
[B.M. Besançon. Impr. 241 056.

La « Société des amis de la Constitution » de Besançon, affiliée au Club des Jacobins de Paris, et dont Antoine-Melchior Nodier fait déjà partie, reçoit le jeune Charles parmi ses membres en 1792. Il y prononce ce discours, suivi de son serment civique : « Je jure d'être sans cesse fidèle à la nation, à la loi et au roi, de verser mon sang pour la Constitution... ».

2. *Règlement concernant la société dramatique, arrêté par la municipalité de Besançon... à la séance du 12 messidor, l'an 2e de la république française, une et indivisible.*- Besançon, impr. veuve Simard, s.d. [1794].
[B.M. Besançon. Impr. 241 043.

Page 15 : « Liste des citoyens et citoyennes qui composeront la société dramatique de la commune de Besançon, à dater du 18 messidor... ». 16e ligne : Nodier fils.

Cette société joue notamment des pièces d'actualité telles que « La mort de Barra ».

3. « Les sans culottes membres du Comité d'instruction de la Société populaire de Besançon au citoyen Naudier fils... » [1794].
[B.M. Besançon. Ms. 1417, ff. 80-81.

Ils lui demandent de prononcer l'éloge de Joseph Barra (ou Barra) et d'Agricola Viala (deux jeunes héros républicains morts en 1793), lors de la fête décrétée en leur honneur par la Convention nationale.

4. Charles NODIER. *Apothéose de Joseph Barra et d'Agricola Viala.* [1794].
[B.M. Besançon. Ms. 1417, ff. 76-88.

Manuscrit autographe du discours prononcé par Nodier le 10 thermidor an II (28 juillet 1794, c'est-à-dire le lendemain de la chute de Robespierre, ignorée alors des Bisontins) dans la chaire de l'église Sainte-Madeleine de Besançon.

5. Façade de l'église Sainte-Madeleine de Besançon. Gravure sur cuivre par Couché fils

d'après Painchaux neveu. Début du XIXe siècle.

[B.M. Besançon. Estampes.

6. *La Vedette, ou Journal du département du Doubs par des hommes indépendans et amis du peuple*. 3e année, n° 61, 13 thermidor an II.

[B.M. Besançon. Pér. 6 093.

Cette livraison du journal local de tendance jacobine rend compte du discours du jeune Nodier sur Barra et Viala, sous la rubrique «Fête du 10 thermidor».

Vitrine IV. UNE FRASQUE DE JEUNESSE.

Cinq ans plus tard (août 1799), l'affaire du «tumulte de Granvelle» met à nouveau Charles Nodier en vedette, mais entre temps, il a «viré de bord» politique.

Une parodie de séance de la «Société populaire» (reconstituée à la suite de la réaction jacobine), organisée par lui et quelques-uns de ses amis sur la promenade Granvelle par une belle soirée de thermidor an VII, provoque un rassemblement. Quelques troubles éclatent, ce soir-là et le suivant, au cours desquels sont poussés des cris séditieux comme «A bas les Jacobins», et qui nécessitent l'intervention de la police. Les perturbateurs sont arrêtés, sauf Nodier qui est en fuite. Quatre d'entre eux sont envoyés à la maison d'arrêt, une instruction judiciaire est ouverte. Elle se terminera par un non-lieu.

1. *La Trompette, ou Journal du département du Doubs, rédigé par une société de républicains*. N° VIII, 26 thermidor [an VII].

[B.M. Besançon. Pér. 6 206.

Compte rendu des troubles des nuits du 24 au 25 et du 25 au 26. Le numéro du 29 thermidor donnera des détails supplémentaires et celui du 13 fructidor la conclusion : «Le jury d'accusation a déclaré... qu'il n'y avait pas lieu à accusation contre les cinq citoyens prévenus d'avoir causé du trouble à Grandvelle et frappé des gardes de police dans leurs fonctions».

2. *Exposé des citoyens Monnot, Nodier, Baud, Weiss et Desplaces à leurs juges et à leurs concitoyens*. - Besançon, impr. F. Charmet, s.d. [1799].

[B.M. Besançon. Impr. 241 040.

Nodier, réfugié à la campagne, rédige et fait imprimer un factum pour sa défense et celle de ses co-inculpés : «Accusés sans motif, nous avons hésité à publier une justification ; le sentiment de notre innocence nous suffisoit...». Après l'exposé des faits, il termine : «... nous comptons sur l'impartialité de nos juges ; mais lors même qu'on nous aura rendu la liberté, nous sauvera-t-on... [de] la honte d'avoir été assimilés à de vils criminels ? ».

3. *Promenade Granvelle : le pavillon de rafraîchissements élevé en 1789 sur les plans de l'architecte C.J.A. Bertrand. Dessin aquarellé de Bertrand.*

[A.M. Besançon. DD 3, f. 70.

Vitrine V. JEUNESSE (suite). VIE PROFESSIONNELLE A BESANCON.

Charles Nodier est nommé bibliothécaire adjoint à la bibliothèque de l'Ecole centrale du Doubs à la suite de la délibération du Conseil du département du 27 fructidor an VI (13 septembre 1798), avec un traitement de 600 francs annuels. Le Conseil, considérant qu'il est de son devoir de hâter par tous les moyens la formation de ce dépôt et sur les instances réitérées du bibliothécaire (Louis Coste), a fait ce choix, car «le républicanisme et les talents du fils Nodier sont parfaitement connus...» ainsi que «son goût bien déterminé pour les sciences, l'étude particulière qu'il a faite de la bibliographie...».

Il sera révoqué par arrêté de l'administration centrale du département le 27 thermidor an VII (14 août 1799), au lendemain du «tumulte de Granvelle», la raison donnée étant que les «travaux du bibliothécaire de l'Ecole centrale [n'exigent] plus un adjoint pour l'aider dans la classification des livres, surtout dans un moment où la pénurie de fonds se [fait] sentir». Il sera ensuite réintégré pour quelque temps dans ses fonctions, le 13 nivôse an VIII (3 janvier 1800), un membre de l'administration ayant fait observer que «le bibliothécaire de l'Ecole centrale ne pouvait suffire seul à faire une disposition bien ordonnée de l'immense quantité de livres que les différents districts... avaient fournis».

1. Vue (dessinée au XIXe siècle) de l'ancien collège des Jésuites, devenu en 1796 l'Ecole centrale du Doubs, avec, au premier plan, l'église Saint-François-Xavier. Dessin et lithographie de Dubois.

[B.M. Besançon. Estampes.

2. Charles NODIER. *Catalogue des livres de la bibliothèque de Claude-Antoine Pellier, classé et chargé de notes bibliographiques*, par Charles Nodier, bibliothécaire adjoint près l'Ecole centrale du département du Doubs. L'an 7.- Fin de 1798 ou 1er semestre de 1799.

[B.M. Besançon. Ms. 1282.

Nodier dresse, ès qualités semble-t-il, le catalogue de la bibliothèque de cet érudit bisontin.

3. Charles NODIER. *Lettre à Joseph Goy. Besançon, 16 pluviôse an VIII (5 février 1800).*

[B.M. Besançon. Ms. 1417, ff. 17-18.

Il confie à un ami que le bibliothécaire (Louis Coste) l'a chargé d'un «travail long et pénible». Il forme de bonnes résolutions pour l'avenir et signe : Charles Nodier, B[ibliothécaire] adj[oint].

4. Charles NODIER. *Lettre à Charles Weiss. Paris, 26 nivôse (16 janvier [1801]).*

[B.M. Besançon. Ms. 1416, ff. 5-6.

De Paris, où il était arrivé à la fin de décembre 1800, Nodier écrit à son ami Charles Weiss au sujet de son poste de bibliothécaire-adjoint, qu'on cherche de nouveau à lui arracher : «... je désire que tu sois choisi pour me succéder...» (Weiss sera effectivement plus tard, de 1811 à 1866, bibliothécaire de la Ville de Besançon).

Il fait allusion à sa *Bibliographie entomologique*, qui sera publiée en 1801 et qui est actuellement soumise au savant Lamarck. Il ajoute : «Paris est bien beau... mais je suis

mal partout...». Il ne regrette pas pour autant Besançon.

Vitrine VI. NODIER NATURALISTE.

Dès 1793-1794, le jeune Nodier avait été initié aux sciences naturelles par Justin Girod de Chantrons, capitaine du génie à la retraite et ami de sa famille. C'est chez lui, à Novillars, qu'Antoine-Melchior avait envoyé son fils, quelque peu compromis par son panégyrique de Bara et Viala, au moment de la «réaction thermidorienne». A d'autres reprises encore, Charles séjournera chez cet ami, qu'il évoquera notamment dans *Séraphine*, le premier chapitre de ses *Souvenirs de jeunesse*, publiés en 1832. Le goût pour la botanique et l'entomologie persistera chez lui.

1. Charles NODIER. *Description succincte [sic] de 100 plantes recueillies pendant la première année des recherches botaniques de Charles Nodier*. Besançon 1797, an V.
[B.M. Besançon. Ms. 2138.]
2. Charles NODIER. *Descriptions succinctes des insectes qui se trouvent aux environs de Paris, que monsieur Geoffroy a omis dans sa méthode, traduites en langue vulgaire de l'«Entomologia parisiensis» de monsieur Fourcroy... augmentées de plusieurs espèces nouvellement reconnues dans la cidevant Franche-Comté...* Besançon, 1797.
[B.M. Besançon. Ms. 448.]
3. F.M.J. LUCZOT et Charles NODIER. *Dissertation sur l'usage des antennes dans les insectes et sur l'organe de l'ouïe dans les mêmes animaux.*- Besançon, impr. Briot, an VI (1797-1798).
[B.M. Besançon. Impr. 58 509.]
4. Charles NODIER. *Bibliographie entomologique, ou Catalogue raisonné des ouvrages relatifs à l'entomologie et aux insectes, avec des notes critiques et l'exposition des méthodes.*- Paris, Moutardier, an IX (1801).
[B.M. Besançon. Impr. 221 314.]
5. Charles NODIER. *Lettre à son père*. Paris, 11 ventôse an IX (mars 1801).
[B.M. Besançon. Ms. 1417, ff. 25-26.]

Il annonce à son père la publication de sa *Bibliographie entomologique* : «Ce très petit volume est tout récemment achevé, je suis occupé à la distribution des exemplaires... une entreprise pareille... est loin de m'enrichir... elle n'aura d'avantage que celui de prouver en moi quelque disposition au travail».

6. Charles NODIER. *Lettre à Charles Weiss*. S.d. [fin de 1808 ou début de 1809 ; cachet de la poste : Lons-le-Saunier].
[B.M. Besançon. Ms. 1416, ff. 153-154.]

De Quintigny, où il séjourne avec sa jeune femme, Nodier donne à Weiss des instructions très précises pour une récolte d'insectes «bisontins».



Pl. 2.- Ch. Nodier. Lithographie de F. Delpech.

7. Charles NODIER. Lettre à Coste. 4 août 1809.

[B.M. Besançon. Ms. 630, ff. 39-40.]

De Quintigny encore, il sollicite du bibliothécaire de la ville de Besançon, son ancien «patron», le prêt d'un ouvrage sur les «insectes à étuis», en vue de la publication d'un essai qui ne devait jamais voir le jour.

8. Charles NODIER. Lettre à Charles Weiss. Amiens, 9 octobre [1809].

[B.M. Besançon. Ms. 1416, ff. 90-91.]

Il charge son ami de lui acheter chez Gevril, botaniste suisse établi à Besançon, divers insectes «rares ou peu connus».

Vitrine VII. LECTURE FRUCTUEUSE DES LIVRES DE LA BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE CENTRALE DU DOUBS.

1. Registre des prêts de la Bibliothèque de l'Ecole centrale du Doubs, (puis Bibliothèque municipale de Besançon) pour les années 1797 (fin) à 1832.

[B.M. Besançon. Archives administratives.]

Le 11 frimaire [an VIII ?] (2 décembre 1799), Weiss emprunte pour Nodier le tome 13 des œuvres de Shakespeare (fac-similé).

Le 13 frimaire an IX (4 décembre 1800), Nodier emprunte les tomes 14 et 15 des œuvres de Shakespeare.

2. Charles NODIER [compilateur de :] *Pensées de Shakespeare extraites de ses ouvrages.* - Besançon, impr. Métoyer, 1801.

[B.M. Besançon. Impr. 246 672.]

Vitrine VIII. PREMIERS ESSAIS LITTERAIRES.

Inscrit à l'Ecole centrale du Doubs dès l'ouverture de celle-ci (mars 1796), Charles Nodier s'y était lié avec d'autres jeunes Bisontins, notamment avec Charles Weiss, futur conservateur de la Bibliothèque de Besançon, qui restera l'ami de toute sa vie. Il n'avait pas tardé à former avec eux une «Société des Philadelphes», association d'amis, aux allures plus ou moins secrètes, dont il avait rédigé les statuts à la fin de 1797.

1. Charles NODIER. Lettre à Joseph Goy (membre des Philadelphes). Besançon, 17 [-18] brumaire an VIII (8/9 novembre 1799).

[B.M. Besançon. Ms. 1417, ff. 15-16.]

Bien que se disposant à aller «pleurer sur la fosse» de leur ami Deis, mort voici un an, il vient «de finir trois chapitres assez gais». Il s'agit de sa fantaisie autobiographique intitulée *Moi-même*.

2. Charles NODIER. *Moi-même, roman qui n'en est pas un, tiré de mon portefeuille gris de*

lin. Pour servir de suite et de complément à toutes les platitudes littéraires du dix-huitième siècle. 1800.

[B.M. Besançon. Ms. 1402.

Manuscrit autographe de cette œuvre dont on a pu dire que l'auteur y passe « tout d'un coup d'un pastiche de Goethe à un badinage imité de Sterne » et qu'elle « est en même temps un roman déjà caractéristique des procédés de son auteur » (L. Pingaud).

1er chapitre : « Moi ». « ... Je suis bon par caractère, libertin par étourderie, paresseux par goût, amoureux par caprice, joueur par désœuvrement, malheureux par imagination, modeste par amour-propre... ».

3. Charles NODIER. *Moi-même*. Ouvrage inédit, avec une introduction sur le roman personnel, par Jean Larat.- Paris, E. Champion, 1921.

[B.M. Besançon. Impr. 281 807.

Première édition « intégrale ».

4. Charles NODIER, R. BAUD, C.E. COMPAGNY, S. MONNOT, Charles WEISS. *Essais littéraires par une société de jeunes gens*.- Besançon, impr. F. Charmet, an VIII (1799-1800).

[B.M. Besançon. Impr. 255 669.

Oeuvre collective des Philadelphes, composée de 13 pièces signées seulement des initiales des 5 auteurs. (Dans cet exemplaire, les initiales imprimées ont été complétées à la main).

5. Les mêmes : *Essais littéraires par une société de jeunes gens*. (Copie manuscrite anonyme). F. 19 : *La nuit des montagnes*. Stances, par Ch. Nodier.

[B.M. Besançon. Ms. 1393.

6. *A une fontaine*. (Signé C. W[eiss].).

[B.M. Besançon. Impr. 255 669, pp. 5-6 (fac-similé).

7. Charles Weiss. Portrait de profil gravé sur cuivre par Pillart, d'après un dessin de J.A. Marc.

[B.M. Besançon. Estampes.

8. Charles NODIER. Lettre à Joseph Goy. Besançon, 19 pluviôse an VIII (8 février 1800).

[B.M. Besançon. Ms. 1417, ff. 19-20.

Il évoque la publication des *Essais littéraires*, et en fait la critique.

Vitrine IX. SEJOUR A PARIS, 1800-1804. « LA NAPOLEONE ».

1. Charles NODIER. *Les Proscrits*.- Paris, Lepetit et Gérard, 1802.

[B.M. Besançon. Impr. 244 137.

L'action de ce premier roman de Nodier est située dans la région vosgienne ; il y utilise ses souvenirs d'un séjour fait en 1800 chez sa nourrice à Giromagny.

2. Charles NODIER. *Lettre à Charles Weiss*. S.d. [Paris, 1802.]
[B.M. Besançon. Ms. 1416, ff. 26-27.]

Son roman, tout récemment publié, lui a « déjà valu quelques bouffées d'encens ». En traversant les galeries du Palais-Royal, il lui arrive d'entendre dire : « Voilà l'auteur des *Proscrits* ». Toutefois, cette « vaine gloire » ne l'enfle pas du tout.

3. Charles NODIER. *La Napoléone. Ode composée par Charles Nodier sous le Consulat de Buonaparte*.- S.l.n.d.
[B.M. Besançon. Impr. Br. 118 (18).]

4. Charles NODIER. *La Napoléone... Février 1802*.- [Besançon,] impr. L. Taulin, 1814.
[B.M. Besançon. Impr. 255 725.]

5. Charles NODIER. *La Napoléone... Février 1802*.- S.l.n.d. [1815].
[B.M. Besançon. Impr. 255 726.]

Cette ode subversive (et dont la paternité a été contestée à Nodier pour être attribuée notamment au poète Lebrun), connue d'abord par des copies manuscrites que les opposants au Premier consul se passaient de main en main, aurait été imprimée pour la première fois à Londres en 1803 dans le journal *L'Ambigu* de l'émigré Peltier. Elle sera plusieurs fois rééditée, avec des variantes.

6. Charles NODIER. *Lettre [à Charles Weiss ?]. Sainte-Pélagie, 4 janvier [1804]*.
[B.M. Besançon. Ms. 1417, f. 27.]

7. Charles NODIER. *Lettre à J. Deis. Sainte-Pélagie, 5 janvier [1804]*.
[B.M. Besançon. Ms. 1417, ff. 28-29.]

La Napoléone, près de deux ans après sa composition, vaut à Nodier, qui s'est dénoncé lui-même dans une lettre adressée au Premier consul, d'être arrêté à Paris en décembre 1803. Le 30 frimaire an XII (22 décembre), il est interrogé par le Préfet de police et fait en quelque sorte amende honorable en reconnaissant que cette pièce est « une mauvaise action et que l'on ne doit jamais se permettre d'écrire contre le gouvernement sous lequel on vit, lors même qu'on ne l'aimerait point ». Il reste interné à Sainte-Pélagie jusqu'au 26 janvier 1804. De là, il fait part de sa situation critique à ses amis de Besançon.

8. Charles NODIER. *Essais d'un jeune barde*. Pages 43-46 : *Prophétie contre Albion*.- Paris, Mme Cavanagh ; Besançon, Deis, an XII (1804).
[B.M. Besançon. Impr. 269 037.]

Pour se faire pardonner, Nodier écrit la *Prophétie contre Albion* ; il la fait imprimer dans le délai qui lui est accordé, après sa libération de Sainte-Pélagie, pour mettre ordre à ses affaires à Paris et avant son retour à Besançon. Ce texte est ici réuni avec

d'autres poèmes dans les *Essais d'un jeune barde*.

9. **Charles WEISS. Notes manuscrites : Nodier (Charles).**

[B.M. Besançon. Ms. 1777, f. 144.]

«A l'époque où Buonaparte, premier consul, méditait de s'emparer du pouvoir, M. Nodier eut le courage de publier la *Napoléone*, l'un des morceaux de poésie les plus remarquables qui aient paru depuis longtemps», affirme, bien des années après l'épisode, l'ami intime de Nodier.

Vitrine X. UN POEME DE CIRCONSTANCE.

1. **Charles NODIER. Poème sur les bancs de Granvelle. (Copié par l'abbé Jean-Pierre Baverel dans son manuscrit : *Faits mémorables arrivés à Besançon... 1806.*)**

[B.M. Besançon. Ms. Baverel 72, ff. 19 v^o-20 v^o.]

Presque immédiatement après avoir mentionné la «publication de la paix entre la France et l'Autriche» en janvier 1806, l'abbé Baverel transcrit cette pièce de vers de Nodier ironisant sur l'enlèvement des bancs de pierre qui agrémentaient la promenade Granvelle.

Vitrine XI. MARIAGE.

Charles Nodier épouse à Dole, le 31 août 1808, Liberté-Constitution-Désirée Charve, âgée de 18 ans, fille d'un avocat ancien juge au tribunal.

1 et 2. **Deux vues de Dole au XIX^e siècle. Lithographies.**

[B.M. Besançon. Estampes.]

3. **Charles NODIER. Lettre à Charles Weiss. S.d. [1807 ? Cachet de la poste : Dole.]**

[B.M. Besançon. Ms. 1416, ff. 54-55.]

Avant son mariage, Nodier écrit à son ami : «Mon cœur est fixé ici...». Il tient à lui faire rencontrer Désirée : «Je suis fermement résolu... à ne pas épouser une femme que tu n'aimerais point».

4. **Armand MARQUSET. Note relative au mariage de Ch. Nodier, d'après Ch. Weiss. 1857.**

[B.M. Besançon. Ms. 1086 (annexe).]

La veille de son mariage, Nodier, averti par le maire de Dole qu'il manque une pièce à son dossier, part à pied pour Besançon ; de là, et sans prendre le temps de manger ni de se reposer, il revient à Dole en marchant toute la nuit. A l'arrivée, il s'endort sur le premier lit venu, celui de Weiss, témoin au mariage. Les «gens de la noce», l'ayant cherché partout, commencent à concevoir sur son compte de vives inquiétudes, lorsque Weiss, entrant dans sa chambre, trouve son ami profondément endormi.

5. Charles NODIER. Lettre à Charles Weiss. S.d. [fin de 1808 ou début de 1809 ; cachet de la poste : Lons-le-Saunier.]

[B.M. Besançon. Ms. 1416, f. 154 (fac-similé).

De Quintigny, dans le Jura, où son beau-père possède une maison de campagne, Nodier confie à Weiss son souhait de voir se resserrer les liens entre celui-ci et Désirée, «cette magicienne qui a guéri toutes les playes de mon cœur».

6. Désirée NODIER. Lettre à Charles Weiss. S.d. [cachet de la poste : Lons-le-Saunier.]

[B.M. Besançon. Ms. 1909, ff. 550-551.

Elle l'invite à venir leur rendre visite (à Quintigny ?), bien que les deux amis soient en froid. «Je te prie de cirer tes bottes, de rouler ton bel habit dans une serviette... Adieu, mon gros...».

Vitrine XII. MORT D'ANTOINE-MELCHIOR NODIER. FIDELITE A SON SOUVENIR.

1. Charles NODIER. Lettre à Charles Weiss. S.d. [1808 ; cachet de la poste : Dole.]

[B.M. Besançon. Ms. 1416, ff. 68-69.

Peu après la mort de son père (9 octobre 1808), Nodier demande à Weiss de s'occuper de la pierre tombale et lui précise l'inscription à y faire graver. Il lui donne ensuite des instructions à transmettre à l'imprimeur et au relieur au sujet de ses *Apothéoses et imprécations de Pythagore*.

2. Charles NODIER. *Apothéoses de Pythagore. Imprécations de Pythagore.*- A Crotone [Besançon, impr. Taulin, 1808].

[B.M. Besançon. Impr. 57 486.

Cet ouvrage, tiré à 17 exemplaires seulement et imprimé en caractères lapidaires, est en réalité une compilation faite par Nodier d'après un recueil publié en 1799 par Sylvain Maréchal. C'est aussi un hommage à son père, car les «Prolégomènes de l'éditeur» se terminent par une apostrophe au disparu : «Mais c'est à toi que je devrais la plus douce de ces consécérations, ô le meilleur des hommes, toi dont le cœur ne s'ouvrit jamais qu'à des sentiments généreux...».

Exemplaire n^o III, imprimé pour la ville de Besançon.

3. Charles NODIER. Lettre à Charles Weiss. Amiens, 9 octobre [1809].

[B.M. Besançon. Ms. 1416, f. 90 (fac-similé).

Un an après la mort de son père, Nodier en évoque le souvenir et s'interroge sur ses propres devoirs envers sa mémoire ; il en profite pour rappeler à Weiss la pierre tombale.

Vitrine XIII. MARIE NODIER.

1. Charles NODIER. Lettre à sa mère. Quintigny, 26 avril 1811.
[B.M. Besançon. Ms. 1417, ff. 49-50.]

2. Charles NODIER. Lettre à Charles Weiss. Quintigny, 26 avril 1811.
[B.M. Besançon. Ms. 1416, ff. 114-115.]

Tout à sa joie, Nodier annonce à sa mère et à son ami la naissance de sa fille, le jour même, et charge ce dernier de répandre la nouvelle parmi leurs amis communs.

3. Charles NODIER. Lettre à Charles Weiss. S.d. [1811.]
[B.M. Besançon. Ms. 1416, ff. 116-117.]

Peu de temps après, Nodier fait part à Weiss de son bonheur présent : « ... parmi tous les genres de félicité qui ont été rêvés depuis le commencement du monde, je n'en prendrais pas d'autre que la mienne, à deux ou trois louis près... » et expose ses idées sur l'éducation qu'il entend donner à sa fille : « je me charge de lui donner une éducation qui ne la rendra pas difficile sur le bonheur ».

4. Marie Nodier adolescente, portant un costume d'inspiration bressane. Lithographie de Charles Motte.
[B.M. Besançon. Estampes.]

5. Marie NODIER. Lettre à sa grand'mère Suzanne Nodier. S.d.
[B.M. Besançon. Ms. 1417, ff. 70-71.]

Marie enfant présente à sa grand'mère ses vœux de nouvel an. La ressemblance entre son écriture et celle de son père laisse supposer que celui-ci a guidé sa main.

6. Charles WEISS. *Journal*. 28 octobre 1822.
[B.M. Besançon. Ms. 1753, f. 217.]

Weiss, séjournant à Paris, passe la journée chez les Nodier : « Marie, sa fille, est petite, fraîche, gentille et ressemble à son père... ».

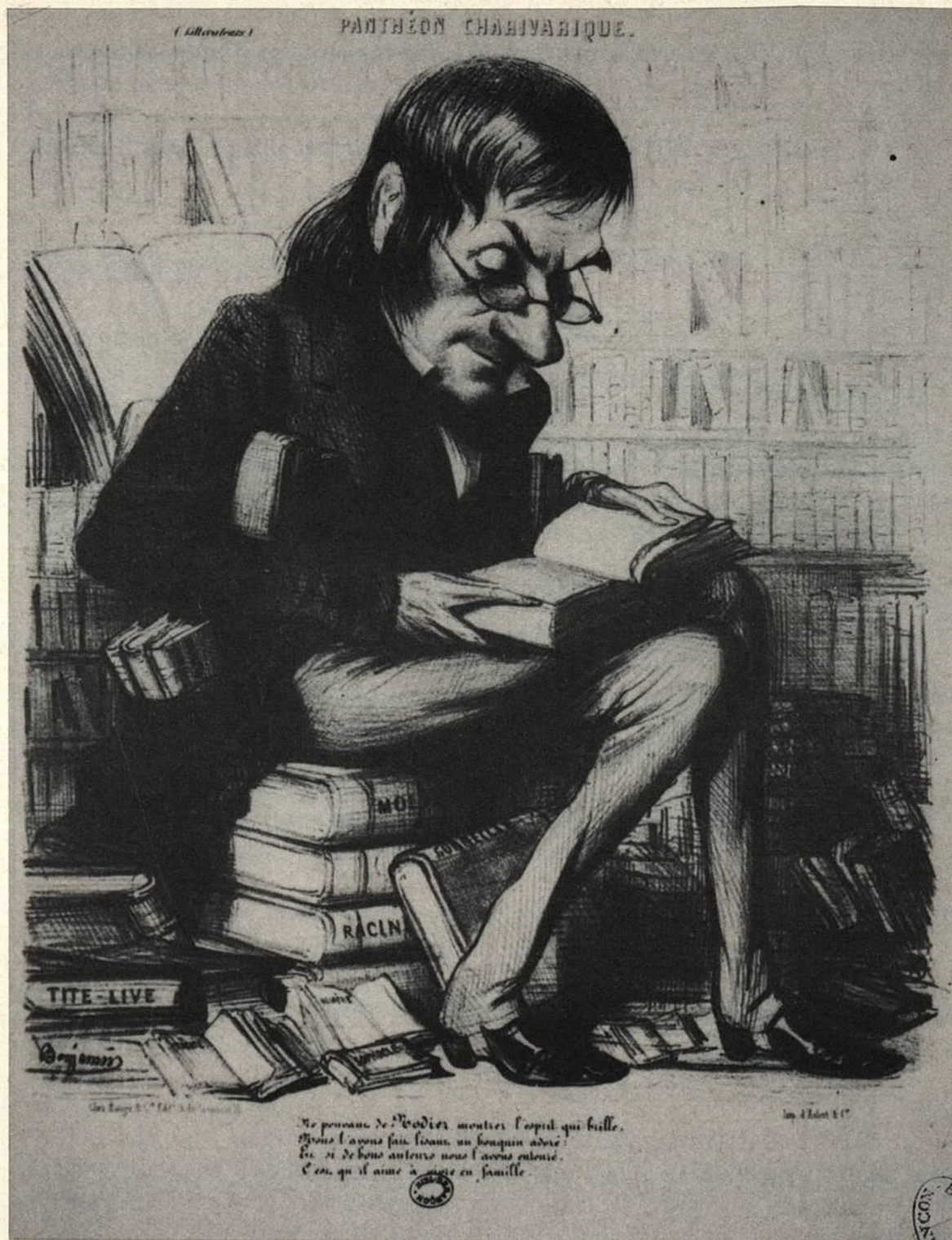
7. Marie NODIER. Lettre à sa grand'mère Nodier. [Paris,] 23 janvier 1824.
[B.M. Besançon. Ms. 1417, ff. 66-67.]

Elle lui annonce la nomination de son père à la direction de la Bibliothèque de l'Arsenal.

Vitrine XIV. MARIE NODIER (suite).

1. Mme Marie Nodier-Menessier. Lithographie de Thierry frères d'après Jules Boilly.
[B.M. Besançon. Estampes.]

Marie Nodier épouse en 1830 Jules Mennessier.



Pl. 3.- Ch. Nodier. Caricature de Benjamin.

2. Marie MENNESSIER-NODIER. *Charles Nodier. Episodes et souvenirs de sa vie.*- Paris, Didier et cie, 1867.

[B.M. Besançon. Impr. 271 609.

Bien après la mort de son père, Marie publiera ses souvenirs sur la vie de celui-ci, véritable monument de piété filiale.

3. Charles Nodier. *Aquatinte d'Adolphe Riffaut extraite de la revue L'Artiste.*

[B.M. Besançon. Estampes.

Vitrine XV. NODIER ET L'ACADEMIE DE BESANCON.

1. Charles NODIER. *Lettre à Charles Weiss. 18 septembre 1810.*

[B.M. Besançon. Ms. 1416, ff. 103-104.

Après un échec à l'Académie de Besançon (16 février 1809), où pourtant il avait été présenté par Jean Debry, préfet du Doubs, Nodier, en 1810, se défend vigoureusement d'accepter une admission éventuelle : «... je n'aurais jamais la bassesse de siéger dans une société où j'entrerais par la force des bayonnettes...».

2. ACADEMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE BESANCON. *Procès-verbaux des séances, 1805-1832. Séance du 12 mars 1812, p. 55.*

[Académie de Besançon. Archives.

A la séance du 12 mars 1812, Nodier est élu «associé correspondant comtois» de l'Académie.

3. Charles NODIER. *Questions de littérature légale. Du plagiat...*- Paris, Barba, 1812.

[B.M. Besançon. Impr. 245 574.

Cet ouvrage, publié l'année de son admission à l'Académie de Besançon, est dédié «à M.C.W.****» (Weiss, déjà membre titulaire de l'Académie).

4. *Séances publiques de la Société académique des sciences, belles-lettres et arts de Besançon... 1813.*

[B.M. Besançon. Pér. 6 067.

Page 98 : Nodier figure en 1813 sur la liste des membres de l'Académie de Besançon, parmi les «associés nés dans le ci-devant comté de Bourgogne». Il est alors bibliothécaire à Laybach (Ljubljana).

Vitrine XVI. PORTRAITS DE NODIER A DIVERS MOMENTS DE SA VIE.

1. Charles Nodier. *Lithographie de Langlumé. (Planche 1).*

[B.M. Besançon. Estampes.

2. Charles Nodier entre 1820 et 1825. Lithographie de François Delpech «dessiné d'après nature par Maurin». (Planche 2).
[B.M. Besançon. Estampes.
3. Charles Nodier. Gravure sur bois d'après Tony Johannot.
[B.M. Besançon. Estampes.
4. Charles Nodier. Gravure sur cuivre.
[B.M. Besançon. Estampes.
5. Charles Nodier. Gravure sur bois d'Emile Montigneul d'après Tony Johannot (pour *Les Français peints par eux-mêmes*).
[B.M. Besançon. Estampes.
6. Charles Nodier. Lithographie de Jean-François Gigoux.
[B.M. Besançon. Estampes.

Vitrine XVII. NODIER BIBLIOTHECAIRE DE LA BIBLIOTHEQUE DE L'ARSENAL.

1. Charles Nodier, bibliothécaire du roi à l' Arsenal. Lithographie de Ducarme d'après Hippolyte Garnier.
[B.M. Besançon. Estampes.

C'est le 3 janvier 1824 qu'il est nommé bibliothécaire du comte d'Artois (devenu la même année le roi Charles X) à l' Arsenal, où il s'installe le 14 avril pour y demeurer jusqu'à sa mort. Son salon, ouvert à ses jeunes amis du groupe romantique, va devenir le siège du fameux Cénacle et jouer dans l'histoire des lettres françaises le rôle que l'on sait.

«Né en Franche-Comté en 1782» : il est ici rajeuni de deux ans.

2. Charles NODIER. *Examen critique des dictionnaires de la langue françoise, ou Recherches grammaticales et littéraires sur l'orthographe, l'acception, la définition et l'étymologie des mots*, par Charles Nodier, ... bibliothécaire du roi à l' Arsenal.- Paris, Delangle frères, 1828.
[B.M. Besançon. Impr. 210 799.
3. Charles NODIER. *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque, ou Variétés littéraires et philosophiques*, par Charles Nodier, ... bibliothécaire du roi à l' Arsenal.- Paris, Crapelet, 1829.
[B.M. Besançon. Impr. 221 109.

Vitrine XVIII. QUELQUES EDITIONS ORIGINALES DE SES OEUVRES.

1. Charles Nodier. Lithographie de Benjamin Roubaud, dit Benjamin. Caricature extraite du *Charivari*. (Planche 3).
[B.M. Besançon. Estampes.

Cette composition évoque le «bibliomane» décrit par Nodier dans l'essai qui porte ce titre et dans lequel il se caricature lui-même. On pourrait citer à ce propos le début de sa préface aux *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque* : «après le plaisir de posséder des livres, il n'y en a guère de plus doux que celui d'en parler».

2. Jean de LA FONTAINE. *Fables de la Fontaine*, avec un nouveau commentaire littéraire et grammatical dédié au roi par Ch. Nodier.- Paris, A. Eymery, 1818, 2 vol.
[B.M. Besançon. Impr. 211 834 - 211 835.]

3. Charles NODIER. *Promenade de Dieppe aux montagnes d'Ecosse*.- Paris, J.-N. Barba, 1821. (Planche 4).
[B.M. Besançon. Impr. 249 136.]

Dans ce livre dédié à sa femme, Nodier conte ses souvenirs d'un voyage en Ecosse effectué en cette même année 1821, et qui lui inspirera sa nouvelle *Trilby ou le Lutin d'Argail*, publiée en 1822.

4. Charles NODIER. *Histoire du roi de Bohême et de ses sept châteaux*.- Paris, Delangle frères, 1830.
[B.M. Besançon. Impr. 244 334.]

Pages 363-370 : *Histoire du chien de Brisquet*. Ce récit célèbre, inséré par la suite dans de nombreux recueils de contes pour enfants, est à l'origine un chapitre de cet ouvrage illustré par Tony Johannot.

5. Reliure de chagrin bleu foncé à décor doré et encadrements à froid, signée Andrieux, au chiffre de Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans. 1844 (?)
Sur : *Journal de l'expédition des Portes de fer*, rédigé par Charles Nodier [d'après les notes du duc d'Orléans].- Paris, Imprimerie royale, 1844.
[B.M. Besançon. Impr. 64 457.]

Le duc d'Orléans, fils de Louis-Philippe, (mort en 1842), s'était illustré lors de cet épisode de la guerre d'Algérie, en octobre 1839. Nodier devait mourir lui-même avant d'avoir terminé sa préface.

Exemplaire ayant appartenu au général comte Baudrand, né à Besançon, ancien aide de camp du duc d'Orléans.

Vitrine XIX. RETOUR AU PAYS NATAL. DERNIERES ANNEES.

1. Charles Nodier. Médaillon en bronze par Pierre-Jean David d'Angers. Signé : David. 1831.
[B.M. Besançon.]
2. Charles NODIER. *Contes choisis...* Edition revue pour la jeunesse...- Paris, A. Picard et Kaan [1898]. (Bibliothèque d'éducation récréative).
[B.M. Besançon. Impr. 72 397.]

Pages 17-31 : *Jean-François-les-Bas-Bleus*. Lorsque, en 1833, il écrit cette nouvelle (adaptée ici pour les enfants), Nodier se souvient d'un certain Jean-François Touvet, fils d'un tailleur de la rue d'Anvers, qui vivait à Besançon avant la Révolution de 1789.

3. Charles NODIER. *Discours prononcé au nom de l'Académie française..., le 23 août 1835, jour de l'inauguration de la statue de Cuvier à Montbéliard.*- Paris, impr. Firmin-Didot frères [1835].

[B.M. Besançon. Impr. 61 664.

Le lendemain de cette inauguration à Montbéliard, Nodier et ses deux confrères de l'Académie française sont reçus à la Préfecture du Doubs à Besançon. Le 26 août, ils assistent à la séance publique de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon, à la suite de laquelle a lieu un banquet où des toasts sont «portés à la gloire des lettres, à la fraternité des corps savants».

4. Charles Nodier. *Lithographie.*

[B.M. Besançon. Estampes.

5. Charles NODIER. *Franciscus Columna. Dernière nouvelle de Charles Nodier... précédée d'une notice par Jules Janin.*- Paris, J. Techener, Paulin, 1844.

[B.M. Besançon. Impr. 244 139.

Utilisant ses connaissances de bibliophile, Nodier met ici en scène Francesco Colonna, auteur de *l'Hypnerotomachia Poliphili* qui, imprimé pour la première fois par Alde Manuce en 1499, connut par la suite de multiples éditions et traductions.

La nouvelle elle-même est éditée après la mort de Charles Nodier.

Vitrine XX. LA MORT DE NODIER VUE PAR LA PRESSE COMTOISE.

1. *Le Franc-Comtois. Journal de Besançon et des trois départements.* Mercredi, 31 janvier 1844.

[B.M. Besançon. Impr. 7 576.

2. *L'Echo du Jura. Annonces et nouvelles de l'arrondissement de Poligny.* Samedi, 3 février 1844.

[B.M. Besançon. Ms. 1777, ff. 137-138.

Vitrine XXI.

1. Charles Nodier. *Miniature sur ivoire.* (Couverture et frontispice).

[B.M. Besançon.

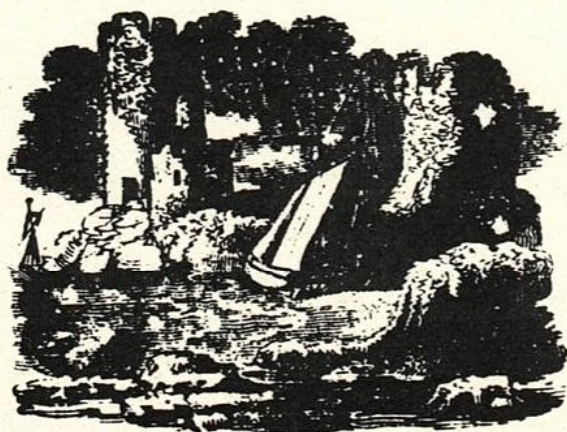
2. Charles NODIER, Isidore-Justin-Séverin TAYLOR, Alphonse de CAILLEUX. *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Franche-Comté.*- Paris, impr. J. Didot l'aîné, 1825.

[B.M. Besançon. Impr. 4 008.

PROMENADE
DE DIEPPE
AUX MONTAGNES D'ÉCOSSE.

PAR CHARLES NODIER.

Ornée de trois dessins de M. ISABEY, de deux planches
dessinées et enluminées par M. BORY DE ST-VINCENT,
d'une carte itinéraire de M. DE CAILLEUX, et du por-
trait d'un chef de Clan.



A PARIS,
CHEZ J. N. BARBA, LIBRAIRE,
AU PALAIS-ROYAL, N° 51.

.....
1821.

Pl. 4.- Couverture de l'édition originale de
«Promenade de Dieppe aux montagnes d'Ecosse».

BIBL.
DE
L'ANCIEN
ROYAUME
DE
NORMANDIE

3. **La Porte noire à Besançon. Lithographie d'Engelmann d'après Fragonard.**
[B.M. Besançon. Estampes.

Planche n^o 105 du volume *Franche-Comté des Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*.

4. **Reliure demi-basane rouge, dos à décor doré de feuillages, fleurs et papillon.**
Sur : Charles NODIER. *La Seine et ses bords*. - Paris, 1836.
[B.M. Besançon. Impr. 299 951.



VILLE DE BESANCON



0000517213 9